

Marcher dans les pas des anciens

La route de Yamanobe 山の辺の道

Cette route nord-sud, qui longe l'extrémité est du bassin de Nara, relie le mont Miwa-yama de la ville de Sakurai au mont Kasuga-yama de la ville de Nara. On dit qu'il s'agit de la plus vieille route du Japon, car elle est mentionnée dans de très vieux documents historiques. La portion de 10 km qui va du sanctuaire Ōmiwa-jinja de Sakurai au sanctuaire Isonokami-jingū de Tenri est particulièrement connue pour sa beauté et très appréciée des randonneurs. À l'est, on peut voir se dresser doucement la montagne, et à l'ouest, on a une vue d'ensemble sur le bassin de Nara. Lorsque l'on suit cette route paisible, on croise de vastes champs et vergers, mais aussi de nombreux sanctuaires et tumuli antiques. Le paysage qui s'offre tout au long de ce chemin est décrit dans de nombreux poèmes japonais. Aujourd'hui encore, il subsiste inchangé, tel que les anciens poètes l'ont aimé et chanté.

(Conseils de marche)

La majeure partie de la route est réservée aux piétons ; les voitures ne peuvent y circuler. Comme il y a peu de dénivelé, vous pouvez marcher en tenue décontractée. Il y a également des distributeurs de boissons sur le chemin. En revanche, il y a très peu de restaurants, alors pensez à apporter quelque chose à manger ; vous pourrez profiter de votre repas devant un beau paysage. Comme le chemin fait 16 km en tout, vous ne pourrez pas tout voir en une seule journée. Nous vous recommandons de partir de la station Sakurai, puis d'emprunter la route Yamanobe, avant de rentrer par la station Yanagimoto.





Haiden (bâtiment de culte) 拜殿

Reconstruit en 1664 - Bien culturel important

Dans un sanctuaire, on appelle généralement « honden » (bâtiment principal)

le bâtiment où sont conservés les « go-shintai », objets que l'on considère habités par un dieu.

Depuis un autre bâtiment, le haiden (bâtiment de culte), on prie en direction du honden. C'est pourquoi d'habitude, les visiteurs prient devant le haiden, là où il y a une boîte à dons.

Cependant, le sanctuaire Ōmiwa-jinja considère le mont Miwa-yama tout entier comme étant un go-shintai ; c'est pourquoi il n'y a pas de honden.

C'est là l'une des caractéristiques de la religion shintoïste originelle : vénérer la nature elle-même comme une divinité.



Un lieu mythologique à l'ambiance solennelle

Sanctuaire Ōmiwa-jinja 大神神社

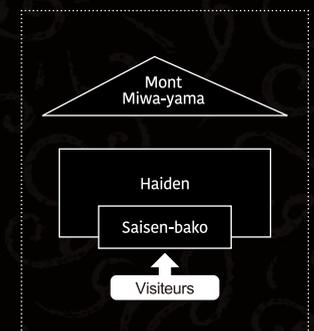
Date de construction inconnue, préhistoire

C'est un très vieux sanctuaire qui apparaît plusieurs fois dans la mythologie japonaise. On dit que c'est le plus ancien sanctuaire du Japon. Il vénère le mont Miwa-yama tel un dieu, et a conservé une religion shintoïste pure, qui n'a pas été en contact avec d'autres influences. L'enceinte du sanctuaire est vaste, et il y a plusieurs endroits intéressants à visiter au pied du mont. Nous vous conseillons de les découvrir, tout en vous abreuvant de la force du mont Miwa-yama et de la foi millénaire du peuple qui habite cette contrée.

Sanctuaire classique



Sanctuaire Ōmiwa-jinja





Mont Miwa-yama 三輪山

Pendant longtemps, il était interdit de fouler le sol de cette montagne, du fait de son caractère sacré. Ainsi, la nature n'a jamais été touchée par l'homme, et une forêt primaire demeure ici, intacte depuis des milliers d'années.

Aujourd'hui, il est possible d'y faire de la randonnée.

Gravir la montagne prend environ 1h à l'aller.

Cependant, comme c'est un endroit sacré, il est strictement interdit de manger, de boire, de prendre des photos et d'utiliser son téléphone portable.

Il y a également des visiteurs qui grimpent le mont pieds nus, afin de mieux ressentir sa force.

En tant qu'étranger, vous pouvez y entrer sous ces conditions :



être accompagné(e) d'un guide japonais ou savoir parler japonais couramment.
avoir un téléphone portable doté du réseau japonais.



Mitsu-torii (portique à trois branches) 三ツ鳥居

Ce portail se situe à un endroit important, entre le mont sacré Miwa-yama et le haiden. Il est considéré comme un monument sacré, remplaçant le honden. À noter que ce type de portail très particulier est aussi appelé « Miwa Torii » (portique de Miwa) et qu'il symbolise le shintoïsme originel d'Ōmiwa-jinja. Si vous souhaitez visiter, pensez à réserver au bâtiment sanshūden. Une visite guidée du haiden est également disponible (seulement en japonais). (Certains jours sont réservés pour les cérémonies)



Les œufs et le saké

Dans le Nihon Shoki (chronique historique écrite en 720), on peut lire une légende où le dieu du sanctuaire Ōmiwa-jinja, Ōmo-no-nushi, apparaît sous la forme d'un serpent. C'est pour cela qu'on trouve la nourriture préférée des serpents, c'est-à-dire des œufs et du saké, partout dans l'enceinte du sanctuaire.



La plateforme d'observation d'Ōmiwa 大美の杜展望台

Depuis ce point surélevé, vous pouvez observer la magnifique chaîne de montagne, ainsi que le grand torii (portique) qui surplombe la ville de Sakurai du haut de ses 32,2 m. Sur votre gauche, il y a trois petites montagnes, appelées (de droite à gauche) : Miminashi-yama, Unebi-yama et Kagu-yama. Elles sont surnommées « Yamato-san-zan » (les trois montagnes de Yamato) et sont prises pour thème dans la poésie depuis plus de 1000 ans. En voici un exemple :

« Kagu-yama, épris d'Unebi-yama, se retrouva aux prises avec Miminashi-yama. Si déjà les choses se passaient ainsi au temps des dieux, rien d'étonnant à ce qu'aujourd'hui encore, des hommes se battent pour une même femme. »

Nous espérons que face à un superbe coucher de soleil, vous laisserez vos pensées voguer vers une époque fort lointaine.

Accès	8 minutes depuis la station Sakurai – 140 ¥
Durée de la visite	de 2 à 4 heures
Adresse	1422 Miwa, Sakurai-shi, Nara-ken
Téléphone	0744-42-6633

L'origine du Saké

— Le berceau de la fabrication du Saké —

À l'époque du dixième empereur, Sujin (autour du III^e siècle), le pays était frappé par les épidémies. Dans un rêve de l'empereur inquiet, le dieu Ōmo-no-nushi du sanctuaire Ōmiwa-jinja apparut et lui ordonna d'organiser une grande fête. L'empereur demanda alors à Takahashi Ikuhi-no-mikoto de préparer le meilleur saké qui soit, et organisa un festival pour le dieu. C'est ainsi que les épidémies s'arrêtèrent, et que le pays retrouva la paix. Le dieu avait accepté le saké qu'on lui avait offert. Ainsi, Takahashi Ikuhi-no-mikoto fut déifié en tant que dieu des fabricants de saké à Ikuhi-jinja, l'un des sessha (sanctuaire auxiliaire) d'Ōmiwa-jinja. De plus, le saké dédié aux dieux est nommé « miwa », et son makura-kotoba (épithète utilisé en poésie japonaise) est « saké délicieux ».

Aujourd'hui encore et depuis des temps anciens, le lien profond entre le temple Ōmiwa-jinja et le saké subsiste.



Sake matsuri Chaque année, le 14 novembre

Chaque année, à la saison où commence la fabrication de saké dans tout le Japon, on organise ce festival afin de souhaiter une bonne fabrication auprès de la divinité du sanctuaire, considérée comme le dieu du saké depuis l'Antiquité. Les brasseries et fabricants de saké de tout le pays y participent. De plus, une danse kagura (danse rituelle shintoïste) est exécutée par quatre miko (jeunes filles officiant dans un sanctuaire). Cette danse, appelée « Umasake miwa no mai » (la danse de miwa, le saké délicieux), a été créée à partir d'un poème récité le jour où Takahashi Ikuhi-no-mikoto remit à l'empereur le saké destiné au dieu. Enfin, dans l'enceinte du sanctuaire est organisée une exposition des meilleurs sakés du Japon, ainsi qu'une dégustation de sakés conservés dans des tonneaux de bois. À noter que le jour précédent, on change le symbole du dieu du saké, l'« ō-sugitama », qui fait 1,5 m de diamètre et pèse environ 200 kg. On l'accroche devant le haiden (bâtiment de culte) et le kitōden (lieu de prière). Après la cérémonie, on distribue aux fabricants de tout le pays un gohei rouge (objet rituel) afin que le saké soit fabriqué en toute sécurité, ainsi qu'un petit sugitama, symbole des brasseries de saké.

Les origines des Sōmen

— Le berceau des nouilles Sōmen —

Les sōmen, un plat frais et délicat

Les soba, les udon et les rāmen sont des nouilles japonaises bien connues des étrangers, mais rares sont ceux qui connaissent les sōmen. Les sōmen sont des nouilles blanches fabriquées à partir de farine de blé. Elles ressemblent à des pâtes, mais sont très fines, avec un diamètre de moins de 1,3 mm. En règle générale, on les déguste froides, en les trempant dans de l'eau glacée. Leur intérêt ne provient pas de leur goût, par ailleurs inexistant, mais du plaisir de les tremper dans une sauce et de les sentir passer dans sa gorge. On peut également les déguster dans un bouillon chaud, comme les udon, dans quel cas on appelle cela des « nyūmen ». Qu'on les mange chaudes ou froides, elles sont délicieuses. En dehors de Miwa, il est difficile d'en manger, alors essayez au moins une fois !



Le berceau des sōmen - Miwa

On raconte que les sōmen ont été créées pour la première fois il y a plus de 1200 ans, en pleine période de famine, par le clan des prêtres d'Ōmiwa, descendants des dieux du sanctuaire. La fabrication de sōmen s'est ensuite transmise au peuple. Aujourd'hui encore, on fabrique ces nouilles à la manière d'autrefois, et le séchage des sōmen est une scène caractéristique de l'hiver.

Plus elles sont fines, plus elles demandent une technique précise, si bien que les nouilles fines sont considérées comme étant plus haut de gamme. De même, plus on leur laisse de temps pour arriver à maturation, plus leur chair est goûteuse, ce qui les rend encore meilleures.

Méthode de fabrication

1



Bien mélanger la farine avec de l'eau et du sel, et pétrir le mélange.

2



Étirer la pâte en longueur, en forme de gros boudin.

3



Tout en ajoutant de l'huile, continuer à étirer la pâte en longueur.

4



Étendre les nouilles entre deux tiges.

5



Suspendre les deux tiges en hauteur.

6



Étirer les nouilles jusqu'à ce qu'elles fassent 2 mètres de long, en faisant attention à ce qu'elles ne s'emmêlent pas.

7



Les faire sécher au soleil.

8



Couper les nouilles et ajuster la longueur.

9



Les mettre dans une boîte en bois.



Sanctuaire Sai-jinja 狭井神社

Il est connu comme étant le sanctuaire de la guérison. Derrière le haiden, sur la gauche, se trouve un puit d'où on puise une eau appelée « kusuri-mizu » (eau médicale). Depuis longtemps, on croit que la boire permet de guérir les maladies. Aujourd'hui encore, elle a la confiance des sociétés pharmaceutiques : sur le chemin menant au sanctuaire, on trouve beaucoup de lanternes offertes par des compagnies de ce type. La pratique d'employer cette eau dans la confection de médicaments perdure également en tant que coutume.



Temple Genpin-an 玄賓庵

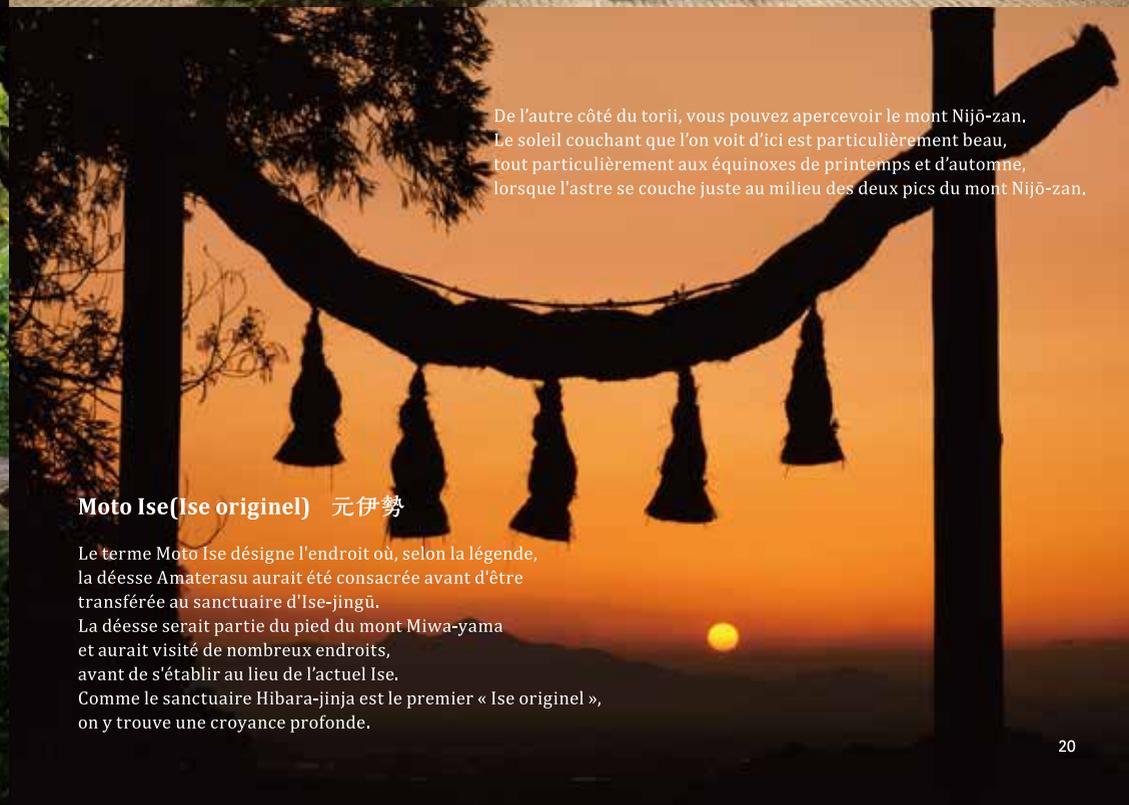
Bâti en 782

Genpi, un bonze vertueux qui avait autrefois servi l'empereur, vivait reclus à l'écart de la société. Vous comprendrez facilement pourquoi il a choisi cet endroit ; c'est un temple calme et éloigné du monde. Bien que petit, le jardin est magnifique. On y trouve également une statue de Fudō Myōō, classée bien culturel important.

Sanctuaire Hibara-jinja 桧原神社

Date de construction inconnue

Dans l'enceinte de ce sanctuaire, qui évoque un lieu de culte d'une époque lointaine, on ne trouve qu'un iwakura (rocher depuis lequel les dieux descendraient sur terre) ; un shinza (endroit où résiderait un dieu) fabriqué en bois de sakaki (arbre souvent utilisé dans les rituels shintoïstes) ; et un grand portique torii à l'entrée. Il a pour caractéristique de ne pas avoir de hondō (bâtiment principal), comme le sanctuaire Ōmiwa-jinja.



De l'autre côté du torii, vous pouvez apercevoir le mont Nijō-zan. Le soleil couchant que l'on voit d'ici est particulièrement beau, tout particulièrement aux équinoxes de printemps et d'automne, lorsque l'astre se couche juste au milieu des deux pics du mont Nijō-zan.

Moto Ise(Ise originel) 元伊勢

Le terme Moto Ise désigne l'endroit où, selon la légende, la déesse Amaterasu aurait été consacrée avant d'être transférée au sanctuaire d'Ise-jingū.

La déesse serait partie du pied du mont Miwa-yama et aurait visité de nombreux endroits, avant de s'établir au lieu de l'actuel Ise.

Comme le sanctuaire Hibara-jinja est le premier « Ise originel », on y trouve une croyance profonde.

Sanctuaire Anashini-imasu-hyōzu-jinja 穴師坐兵主神社

Si, en partant de la route Yamanobe, vous montez une pente douce vers l'est pendant 300 mètres, vous atteindrez ce sanctuaire en pleine nature. Un magnifique shaden (bâtiment principal d'un sanctuaire) est installé contre le flanc de la montagne. Le calme enveloppe les environs. Si vous priez seul, en silence, vous aurez l'impression qu'un esprit s'apprête à apparaître.



Les origines du sumo Sanctuaire Sumō-jinja 相撲神社

Sur la route du sanctuaire Anashini-imasu-hyōzu-jinja, vous trouverez le sanctuaire Sumō-jinja. Il y a environ 2000 ans, Nomi no Sukune et Taima no Kehaya ont fait un combat de sumo devant l'Empereur Suinin. On dit que cet événement marqua la naissance du sumo, aujourd'hui sport national du Japon. Néanmoins, à cette époque, il se pratiquait avec les pieds. Nomi no Sukune mit un coup dans la hanche de Taima no Kehaya et lui ôta la vie, devenant ainsi le fondateur du sumo.



Yamato Kofun-gun (ensemble de kofun) du Yamato

Un kofun désigne une tombe par-dessus laquelle on a érigé un amas de terre pour former une colline, aussi connu sous le nom de tumulus en français.

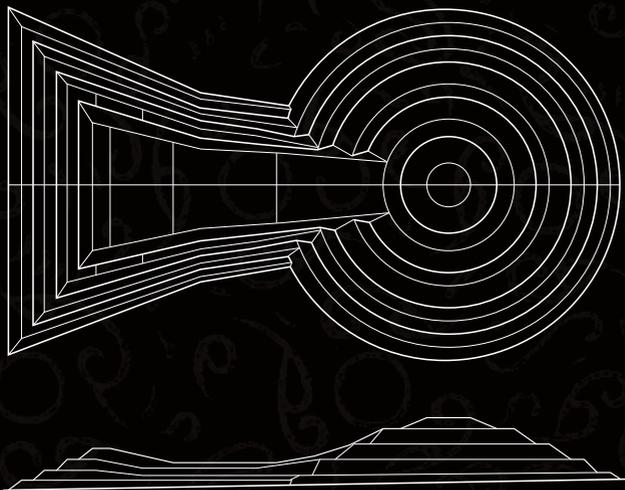
En Asie de l'Est, beaucoup ont été construits pour les personnes de haut rang ou de grande influence. Dans l'histoire japonaise, cela se réfère généralement à une tombe bâtie au Japon entre le milieu du III^e siècle et le VII^e siècle. Dans le Yamato, on peut notamment voir beaucoup de zenpō-kōen-fun (tumuli en forme de serrure) parmi les plus de 2000 kofun que compte la région, que ce soit ceux d'Ōyamoto, le long de la route Yamanobe, ceux de Yanagimoto, de Makimuku, ou encore de l'ouest de Miyake.

Zenpō-kōen-fun

Un style de tombes datant de l'Antiquité. Elles ont la forme d'un trou de serrure.

On a commencé à les construire dans la région de Yamato à partir du milieu du III^e siècle, après quoi elles se sont répandues dans tout le Japon jusqu'au début du VII^e siècle.

La propagation impressionnante de cette façon de construire les tombeaux atteste de l'expansion du pouvoir du régime de Yamato.



Construction / Structure

On considère que la partie ronde correspond à l'arrière du tombeau.

Les morts sont enterrés vers le sommet de la colline.

Sur la partie en pente forte, des pierres recouvrent toute la surface.

De plus, il arrive que le tombeau soit entouré d'un fossé. En ce qui concerne les cercueils, ils ont été rendus étanches avec de la pierre et de la terre glaise.

Dans certains cas, ils sont entourés de nombreux miroirs en cuivre, servant d'amulettes.

Pour finir, on dit que les subordonnés ayant servi le roi étaient enterrés vivants à ses côtés.

Cependant, si vous avez de la peine pour eux, sachez qu'autour du IV^e siècle, l'empereur Suinin a aboli le junshi (le fait de se tuer après que son maître soit mort) ; à la place, on enterrait une poupée en forme d'humain ou d'animal, nommée « haniwa ».



Les kofun de la route Yamanobe

Sur la route Yamanobe, on trouve de grands kofun des empereurs qui se sont succédés et des personnes influentes de la même époque.

Pour des raisons de conservation, il est interdit d'entrer à l'intérieur, mais on peut s'approcher de la fosse qui les entoure.

Pendant quelques instants, essayez donc d'imaginer ce paysage recouvert de tombes, tel qu'il était il y a plus de 1000 ans.



Hashihaka-kofun 箸墓古墳

Bâti au milieu du IIIe siècle

L'un des plus anciens kofun de type zenpō-kōen, c'est-à-dire en forme de serrure. On considère généralement qu'il s'agit de la tombe de Yamato-totohi-momo-so-hime-no-mikoto, une princesse mentionnée dans les annales telles que le Nihon Shoki. Cependant, d'autres pensent qu'il s'agirait plutôt de la tombe de la reine du Yamatai, Himiko.

Longueur totale : 280 m. Hauteur maximale : 30 m.
Partie rectangulaire : 130 m. Partie ronde : 160 m.



Shimanoyama kofun

Mausolée de l'empereur Keikō 景行天皇陵

Bâti dans la deuxième moitié du IVe siècle

On considère qu'il s'agit de la tombe du douzième empereur, Keikō. C'est la septième plus grande du Japon.

Longueur totale : 310 m. Hauteur maximale : 25 m.
Partie rectangulaire : 170 m. Partie ronde : 168 m.



Groupe de kofun de Miyake 三宅古墳群

Il s'agit d'un ensemble de plusieurs kofun, répartis sur l'ensemble du district de Shiki, et dont le plus connu est le Shimanoyama-kofun, qui fait environ 200 m de longueur et dont la construction se situerait entre la fin du IVe et le début du Ve siècle. C'est légèrement avant l'âge d'or des kofun, qui se situe plutôt entre la fin du Ve et le début du VIe siècle. L'ensemble compte un total de 17 kofun, en incluant les plus petits. Le saviez-vous ? Le nom de la ville de Miyake a pour origine le mot miyake, qui signifie « l'endroit où le royaume du Yamato a une juridiction directe ». En effet, le roi a accumulé des richesses à Miyake par le biais de l'agriculture, ce qui lui a permis de construire des kofun. Ce sont donc des personnes influentes de Miyake qui sont enterrées dans ces tombes. Le système novateur de Miyake devint un précurseur de la gestion locale et se répandit dans tout le Japon.

Mausolée de l'empereur Sujin 崇神天皇陵

Bâti dans la deuxième moitié du IVe siècle

On considère qu'il s'agit de la tombe du dixième empereur, Sujin.

Longueur totale : 242 m. Hauteur maximale : 31 m.
Partie rectangulaire : 100 m. Partie ronde : 158 m.



Teranomae kofun



Hyōtanyama kofun



Temple Chōgaku-ji 長岳寺

Bâti en 824

Ce temple a été construit par Kūkai, fondateur de l'école bouddhiste Kōya-san Shingon. Après le grand portail d'entrée, une allée de graviers ronds bordée d'azalées vous mène à un deuxième portail, autrefois pourvu d'une cloche, le plus vieux du Japon dans son genre. Vous trouverez dans ce temple de nombreux biens culturels importants, tels que des bâtiments et des statues de Bouddha, mais aussi des fleurs qui s'épanouissent à chaque saison de l'année.



Amida Sanzon (Triade Amitābha) 阿弥陀三尊

Fabriquée en 1151
Bien culturel important

Massive, imposante et dotée d'une expression réaliste, cette statue n'est pas représentative de la mode de l'époque, qui préférait les représentations de Bouddha délicates et élégantes. C'est un style pionnier de l'époque suivante, Kamakura, représenté notamment par les sculpteurs Unkei et Kaikei. C'est aussi la plus vieille statue utilisant la technique du gyokugan, visant à insérer du cristal dans les yeux de la statue pour lui donner une expression plus vivante.

Adresse | 508 Yanagimoto-chō Tenri-shi, Nara-ken

Téléphone | 0743-66-1051



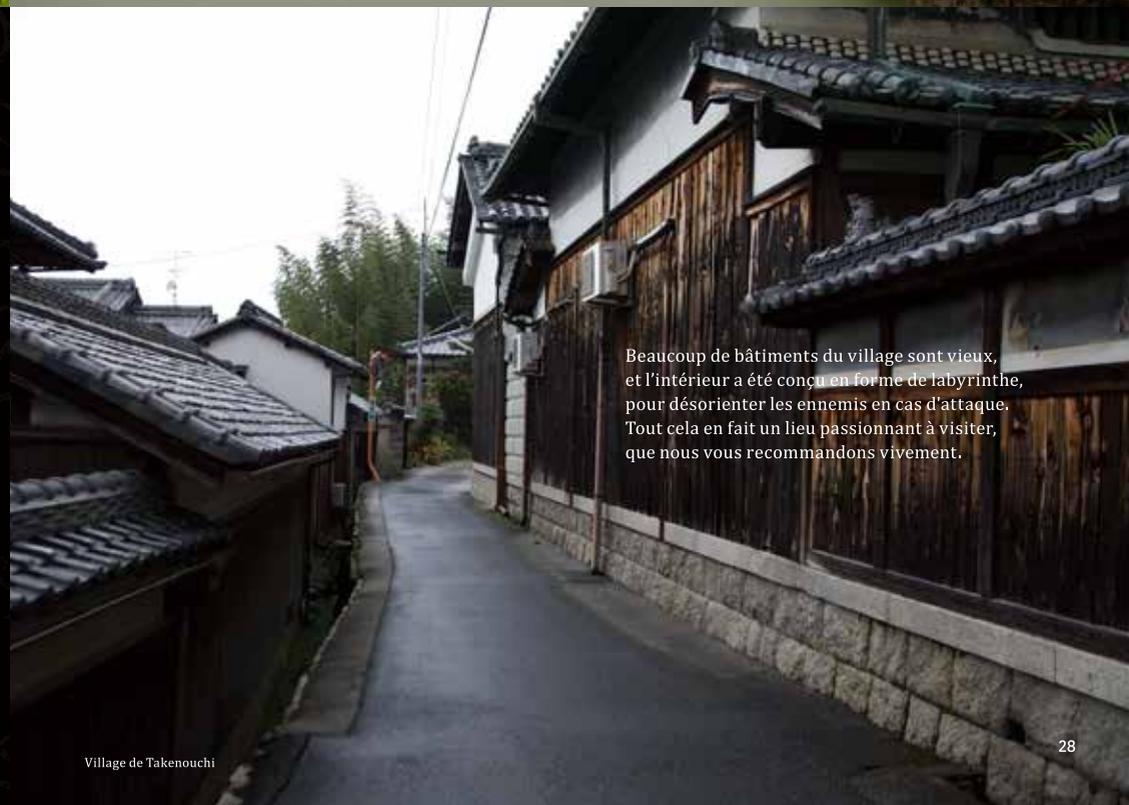
Village entouré de douves Takenouchi-Kayō

竹之内・萱生 環濠集落

XIV - XVIe siècle

C'est un village autour duquel on a creusé des douves afin de le protéger des envahisseurs. Aujourd'hui encore, des personnes y vivent. On pense que sa création remonte à l'ère Muromachi, soit de la première moitié du XIVe siècle à la fin du XVIe. La majeure partie des douves a été comblée, mais il en reste quelques petites parties.

Village de Takenouchi



Beaucoup de bâtiments du village sont vieux, et l'intérieur a été conçu en forme de labyrinthe, pour désorienter les ennemis en cas d'attaque. Tout cela en fait un lieu passionnant à visiter, que nous vous recommandons vivement.

Village de Takenouchi



Sanctuaire Yotogi-jinja 夜都伎神社

Un petit sanctuaire qui se dresse tranquillement aux pieds des montagnes. Vous y trouverez des bâtiments à toit de chaume, pourtant rares dans la région. Aussi modeste qu'ancien, ce lieu semble tout droit sorti d'un conte folklorique.



Ruines du temple Uchiyama-eikyū-ji

内山永久寺跡

Bâti au XIIe siècle, ce temple était l'un des plus importants du Japon après Tōdai-ji, Kōfuku-ji et Hōryū-ji. Beaucoup de croyants venaient visiter ce lieu surnommé « le Nikkō Tōshō-gū de l'Ouest ». Cependant, au milieu du XIXe siècle, il dut fermer à cause du mouvement anti-bouddhiste. Aujourd'hui, ce n'est plus qu'un terrain. Seuls l'étang et les monuments en pierre de l'ancien jardin demeurent. En contemplant ces vestiges, sans doute ressentirez-vous la doctrine bouddhique du « caractère éphémère des choses ».



Une épée de légende repose ici

Sanctuaire Isonokami-jingū 石上神宮

L'un des sanctuaires les plus anciens du Japon. Dans l'enceinte du sanctuaire, des poules magnifiques vivent en liberté, considérées comme des messagères divines. Pendant longtemps, il n'a pas possédé de honden (bâtiment principal), car on considérait que c'était l'épée de légende « futsuno-mitama-no-tsurugi », que l'empereur aurait utilisée quand il a subjugué le Japon, qui y était célébrée. Or, lors de fouilles effectuées en 1874, l'épée a réellement été trouvée. Actuellement, elle est conservée dans le honden.



Haiden (bâtiment de culte) 拝殿

Trésor National
Démantelé et reconstruit en 1081

On dit que l'empereur Shirakawa (qui a régné entre 1073 et 1087) a fait don au sanctuaire Isonokami-jingū de ce bâtiment, qui se trouvait dans le palais impérial de Kyoto. C'est le plus ancien haiden (bâtiment de culte) existant.



Haiden du sanctuaire Izumo-takeo-jinja 出雲建雄神社 拝殿

Trésor National Bâti en 1137

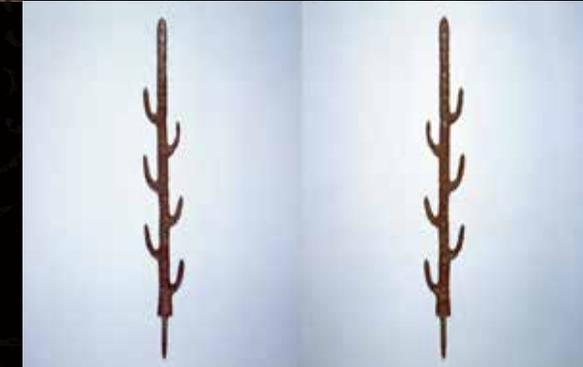
Ce bâtiment, qui était autrefois le haiden du temple d'Uchiyama-eikyū-ji, a été déplacé en 1914. Le temple Uchiyama-eikyū-ji ayant malheureusement disparu, ce bâtiment constitue un vestige très précieux, si bien qu'il a été désigné trésor national.



Shichi-shi-tō 七支刀

Trésor National Fabriqué en 369
Non-accessible au public

Longueur totale : 74,8 cm. C'est l'une des épées de légende qui s'avèrent exister en réalité. Elle est décrite dans le Nihon Shoki, un texte ancien datant du VIIIe siècle, et elle aurait été offerte par l'ancien royaume de Corée, Baekje. On pense qu'elle n'était pas utilisée en tant qu'arme, mais comme symbole lors des festivals.



Horaires d'ouverture	5H30 - 17H30 environ (du lever au coucher du soleil)		
Tarif	Gratuit		
Accès	en bus depuis la station Sakurai, 26 minutes, 430 ¥		
Durée de la visite	de 1 à 2 heures		
Adresse	384 Furu-chō, Tenri-shi, Nara-ken	Téléphone	0743-62-0900

Les origines de la poésie japonaise

— Le berceau de la poésie japonaise —

Le Manyōshū

C'est le plus vieux recueil de poèmes du Japon. Il est composé de poèmes allant du Ve siècle à la deuxième moitié du VIIIe siècle. On en compte plus de 4500, compilés après l'an 759 et écrits par l'Empereur, des aristocrates, des officiels de rang inférieur, des soldats et bien d'autres personnes aux statuts sociaux divers et variés. Le poème d'ouverture a été rédigé dans la province du Yamato, ainsi qu'environ 240 autres poèmes. Dans cette région, on peut d'ailleurs trouver des monuments sur lesquels sont inscrits des waka (poèmes japonais) tirés en partie de ce recueil. Nous allons vous présenter ci-dessous quelques-uns des poèmes inscrits sur les monuments de la route Yamanobe.

Quand j'imagine qu'une personne identique à vous existe au Yamato,
Pourquoi faut-il que je me lamente si fort ?
C'est précisément parce que vous êtes unique que je me lamente ainsi.

Auteur inconnu - Date de composition inconnue



Mont Miwa que je ne souhaite pas quitter,
pourquoi faut-il que les nuages te cachent ?
Les hommes, soit,
mais les nuages ne peuvent-ils pas faire preuve d'un peu de compassion ?

Princesse Nukata - Composé dans la deuxième partie du VIIIe siècle

